



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot du président	3
Rassemblement annuel 2006 à Embrun	4
Impressions	6
Faites un geste déterminant !	7
Embrun et son histoire	8
Édouard Séguin, pédagogue aux États-Unis	10
Édouard-C. Séguin, petit cousin des États-Unis	12
Frank Delano Roosevelt	14
François Séguin, directeur artistique	15
Famille Vital Séguin & Marie-Anne Cadieux	16
Commande du dictionnaire généalogique	16
Nouveaux membres	17
Nouvelles brèves	17
Souvenirs d'antan:	
Le violon de mon père	18
Le tablier de grand-mère	19
Décès	19

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Président:	Pierre-Paul Séguin #368	965, St. Jacques, Rockland, ON, K4K 1C1	Seguin27@yahoo.ca	(613) 446-5056
Vice-président:	Jacqueline Séguin #012	15, Jacqueline, Rigaud, QC, J0P 1P0	Japie39@yahoo.ca	(450) 451-5529
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	3968, Ch. Donaldson, L'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7	Jseguin@infonet.ca	(819) 281-9819
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	raymondseguin@videotron.ca	(450) 655-5325
Généalogiste:	André Séguin #006	610-505, De la Gappe, Gatineau, QC, J8T 8R7	andre.seguin@infonet.ca	(819) 561-5830
Administrateurs:	Bernard Séguin #340	6472, Le Breton, Montréal, QC, H1M 1L5		(514) 255-2885
	Gilles Chartrand #915	1157, Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5	tigilles206@hotmail.com	(613) 446-5086
	Gilles Séguin #169	704-65, Brittany, Mont-Royal, QC, H3P 1A4	giljack@sympatico.ca	(514) 733-0133
	Jeanne d'Arc Séguin-Plattner #741	2655, Pattee rd., Hawkesbury, ON, K6A 2R2	jeanne.p@sympatico.ca	(613) 632-3123
	Nicole Séguin #253	334, Saint-Laurent, Trois-Rivières, QC, G8T 6G7	seguinnicole@sympatico.ca	(819) 375-3655
	Patricia Séguin-Smith #293	3569 Torwood Dr., RR #1, Dunrobin, ON, K0A 1T0		(613) 832-2259
	Thérèse Brunet #755	225-1202, Clément, Hawkesbury, ON, K6A 3V6	brunette@hawk.igs.net	(613) 636-0271

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030	Pincoirt, QC	(514) 453-6402
Claire Séguin-Dorais #191		
Gisèle T.-Lefebvre #005	Vaudreuil-Dorion, QC	(450) 455-4658
Pauline Séguin-Garçon #034	Rigaud, QC	
	ricia@videotron.ca	(450) 451-5825
Raymond Séguin # 002	Boucherville, QC	(450) 655-5325
Yolande-Séguin Pharand # 001	Montréal, QC	(514) 906-5331

Traduction anglaise:

Rita Séguin-Olivier #304	Verdun, QC
Margaret Endacott-Séguin #142	Pierrefonds, QC

Mise en page: Jean Dion

Dépôt légal # D 9150696 Bibliothèque nationale du Québec
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

Poste Publication - enregistrement No: 4000 7939

Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique

Publié quatre fois par année: en mars, juin, septembre et décembre.

Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse suivante:

Membres des comités

Comité des reconnaissances	
André Séguin #027	(450) 451-6533
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Jeanne D'Arc Séguin-Plattner #741	(613) 632-3123
Comité des souvenirs	
Gilles Chartrand #915	(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Jeanne D'Arc Séguin-Plattner #741	(613) 632-3123
Comité de fraternisation	
Bernard Séguin #340	(514) 255-2885
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Comité du site Internet	http://www.lesseguindamerique.ca
Luc Séguin #727	(450) 641-2026
Pierre-Paul Séguin #368	(613) 446-5056
Raymond-J. Séguin #003	(819) 281-9819

Association des Séguin d'Amérique

231, de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7 Téléphone: (450) 655-5325

Site Internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

COTISATION À L'ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

Cotisation annuelle	au Canada	*25,00 \$ Can.
(de juillet à juin)	aux États-Unis	*25,00 \$ E.U.
	en France	*25,00 €
Cotisation de membre à vie		300,00 \$
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus		200,00 \$
* La cotisation annuelle des nouvelles adhésions de décembre à mai est rétablie de 50% à 12,50 \$		

Mot du président

Bonjour

En ce mois de septembre 2006, l'Association des Séguin d'Amérique se doit de continuer à jouer un rôle de rassembleur dans le but d'écrire l'histoire et la généalogie d'une famille qu'on appelle les Séguin. D'où viennent nos ancêtres et pourquoi ont-ils émigré et se sont-ils déplacés au cours des siècles? Certains ont laissé des traces, mais pour d'autres c'est moins évident et donc cela nous oblige à continuer nos recherches.

Notre rassemblement annuel 2006 s'est déroulé à Embrun, en Ontario en juin dernier et ce fut un succès tant pour l'assistance que pour l'organisation. Faire partie des Fêtes du 150^e anniversaire de la paroisse d'Embrun et du défilé de la Saint-Jean-Baptiste fut pour nous un atout additionnel. Même la température ensoleillée était au rendez-vous. Nous avons aussi un fameux char allégorique qu'on a remarqué. D'après les journaux locaux, on parle d'une assistance de 10,000 personnes pour les fêtes et ce fut salle comble pour la réunion annuelle; près de deux cents personnes. On peut dire que nous avons innové et chapeau pour nos Séguin d'Embrun.

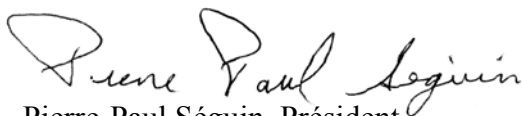
L'année 2006/2007 sera différente des autres. Pour la continuité, il nous faut faire d'autres pas, mais des pas qui influenceront la survie de l'Association. Les futures rencontres des membres du C.A. devront passer par la technologie des conférences téléphoniques. Nous devons aussi développer l'habileté des communications par internet pour ceux et celles qui peuvent maîtriser l'ordinateur et ainsi avoir des communications planifiées au niveau du C.A. et des comités.

Bienvenue à nos deux nouvelles dames qui se joignent à nous: Nicole Séguin #253 de Trois-Rivières, QC et Patricia Séguin-Smith #293 de Duronbin, ON. Elles font maintenant partie du C.A. de l'Association des Séguin et apporteront chacune une expérience unique et nouvelle. Nous apprendrons à les connaître davantage par leurs biographies qui paraîtront dans La Séguinière.

Jusqu'à tout récemment, je demeurais à six heures de route du centre nerveux de l'Association. Et chacun de nous absorbe ses dépenses de déplacement. Si nous voulons avoir une représentation des autres régions, nous devons développer des moyens de rapprochement tout en ayant des déplacements au minimum. Presque cinquante pour cent du budget annuel est dépensé pour le journal La Séguinière. C'est notre moyen de communication par excellence et nous devons conserver cet acquis.

L'an dernier, nous avons participé à une fin de semaine à Gatineau, avec kiosque au Rassemblement des Familles Souches du Québec, mais cette année au carrefour Laval, l'espace manquant, plusieurs Associations de Familles ne pourront être présentes, y compris la nôtre.

Merci à vous tous cousins et cousines qui avez donné beaucoup d'heures de bénévolat.



Pierre-Paul Séguin, Président
Association des Séguin d'Amérique





Rassemblement annuel 2006 à Embrun

Les règlements de l'association des Séguin d'Amérique stipulent qu'une réunion générale soit tenue chaque année. En cette année 2006, la réunion eut lieu le 25 juin à Embrun en Ontario, lors des festivités du 150^e anniversaire de la paroisse Saint-Jacques.

Embrun est située dans les comtés unis de Prescott et Russell dans le sud-est ontarien à quelque 30 kilomètres d'Ottawa.

Au milieu du XIX siècle, les terres du Québec sont surpeuplées. Les familles sont nombreuses. Plusieurs jeunes sont donc tentés d'émigrer aux Etats-Unis. Un curé de Saint-Jacques-l'Achigan au Québec propose alors aux jeunes d'aller s'installer dans cette partie de l'Ontario encore couverte de forêts. On y arrive par la rivière Castor. Voyant la beauté des arbres, on présume que la terre qui les nourrit est généreuse. Tout est à faire pour y vivre. Quel courage! En 1855, Simon Séguin, l'ancêtre des Séguin d'Embrun, est déjà établi à cet endroit.

L'association des Séguin d'Amérique a heureusement accepté l'invitation des Séguin d'Embrun pour y tenir son rassemblement et son assemblée annuelle. La salle des Chevaliers de Colomb est le lieu de rassemblement. Les quelque 200 Séguin de l'Ontario, du Québec et ceux venus du Connecticut aux États-Unis, de la Nouvelle-Écosse et de Windsor sont heureux de se rencontrer et de fraterniser.

La messe a lieu dans la magnifique église Saint-Jacques ainsi appelée à cause de l'origine des premiers habitants. On chante la messe de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. Le curé, Ernest Léger, dans son homélie, nous présente le précurseur de Jésus comme un homme énergique et courageux. Son courage de dire la vérité lui a coûté la vie, n'est-ce-pas?

Le défilé de la Saint-Jean pour commémorer le 150^e anniversaire de la paroisse est digne de mention. Un peu plus de 80 chars allégoriques représentent bien le thème « Du passé à l'avenir ». Comme c'est une paroisse agricole, on fait défiler des chevaux attelés à diverses voitures. Autrefois les chevaux ont rendu d'immenses services.

Ensuite les machines agricoles anciennes montrent le début de la mécanisation. Entre les chars thématiques, on a intercalé des corps de clairons et de cornemuses des Écossais. Au dernier char, le petit Saint-Jean-Baptiste, malgré son jeune âge semblait bien en forme.

Un char qui a attiré notre attention est celui des Séguin d'Amérique construit par les Séguin d'Embrun. Puisque l'ancêtre Simon possédait un moulin à scie, on a construit le char de





Notre président, Pierre-Paul Séguin #368, avec l'équipe Séguin du char allégorique

planches non planées comme celles qui devaient sortir du moulin à scie de l'ancêtre. La scie ronde placée à l'arrière du char symbolisait bien le métier de l'ancêtre Simon. C'était un des plus beaux chars allégoriques; félicitations aux membres de ce comité.

Le but premier du rassemblement annuel est de tenir une assemblée générale. Le président, Pierre-Paul Séguin # 368, souhaite la bienvenue à tous et à toutes et demande une minute de silence pour les membres et les amis qui nous ont quittés durant l'année.

Le trésorier, Raymond Séguin #002, nous donne l'état

des revenus et des dépenses. Les revenus de cette année sont un peu plus maigres à cause des décès et surtout à cause de ceux et celles qui oublient de payer leur cotisation. Un moyen bien simple pour éviter ce problème serait de devenir membre à vie; un geste qui ne coûte pas une fortune et qui permet de ne pas oublier. Le président déplore le manque d'administrateurs. À sa grande surprise, un peu plus tard, deux membres s'ajoutent. Il s'agit de Nicole Séguin #253 de Trois-Rivières, QC et de Patricia Séguin-Smith #293 de Dunrobin, ON. D'après leur présentation, ces deux dames semblent bien déterminées. Longue vie au conseil.

Notre généalogiste, André Séguin # 006, a publié l'année dernière une deuxième édition du dictionnaire généalogique des Séguin. Cette édition comprend une quarantaine de pages supplémentaires. Il reste plusieurs exemplaires de ce bijou. Ce serait un superbe cadeau à donner à ses enfants, suggère-t-il.

Nous avons été heureux d'apprendre que le président actuel ait accepté de revenir pour quelques années.

La journée s'est terminée par un succulent souper de spaghetti et un éclatant feu d'artifice.

Pour organiser un tel événement, on doit compter sur une équipe solide et bien rodée. Le président des fêtes, Jean Brisson, a su s'entourer de deux femmes énergiques : Ginette Rivest, organisatrice du défilé de la Saint-Jean et Chantal Crispin, organisatrice des fêtes du 150^e et beaucoup d'autres. Félicitations à toute l'équipe.

Je me permets d'ajouter une note personnelle. Je fus très agréablement surpris de me trouver dans un milieu francophone. Je rends hommage aux ancêtres et aux parents d'aujourd'hui de laisser à leurs enfants la fierté et l'amour de la langue française. Toutes mes félicitations et tenez bon.

L'année prochaine, la rencontre aura peut-être lieu à Sainte-Adèle, dans les Laurentides. Au revoir.

Adhémair Séguin # 030

Pincourt, QC



Impressions

*Propos recueillis par Pauline Séguin-Garçon #034
lors du rassemblement annuel à Embrun*

Paul Séguin # 987, Lower Sackville, Nouvelle-Écosse

Je ne suis pas acadien, car mon père, Eddie Séguin et ma mère Antoinette Proulx, venaient de Rigaud, au Québec. Moi, je suis né à Kirkland Lake, en Ontario.

Je demeure maintenant en Nouvelle-Écosse depuis environ 24 ans. J'étais dans l'Air Force à Halifax. J'ai marié une fille de cette région, Faith Graves, et nous avons quatre enfants. On parle anglais dans la famille, c'est pourquoi j'ai oublié un peu mon français.

Je suis membre de l'Association des Séguin d'Amérique mais c'est la première fois que nous venons au rassemblement. Nous sommes partis pour un voyage de six semaines. Nous voulons visiter la parenté à Sudbury, North Bay, Smith Falls, Winnipeg, etc... et aussi pour assister à une dernière réunion d'élèves de mon ancienne école secondaire à Kirkland Lake; cette école doit bientôt fermer ses portes car on va en bâtir une autre. Alors, cette réunion est pour moi très importante. Mais nous tenions beaucoup à ajouter à notre voyage cet arrêt à Embrun pour saluer les Séguin.

Nous sommes très contents de la journée.



Denis Bourdeau, époux d'Hélène Séguin #276 tous deux organisateurs du rassemblement annuel à Embrun

Je m'intéresse beaucoup à l'histoire de notre région. J'aurais beaucoup d'anecdotes à vous raconter. Par exemple:

On sait que la rivière Castor prend sa source au nord de Russell, traverse Embrun et va se jeter dans la rivière Nation. Mais l'origine de son nom est discutable. D'aucuns croient que c'est à cause de la présence des castors; d'autres pensent plutôt que c'est à cause d'une plante que les Français appelaient ricin et que les Anglais appelaient « castor-oil-plant » Vous vous rappelez l'huile de castor que nos parents nous faisaient prendre! Cette huile n'est pas extraite du castor mais plutôt des semences de cette plante qu'on appelle ricin. Plus tard, les habitants d'Embrun finirent par associer le nom de Castor à la présence de ces animaux qui abondaient dans la région.

Autre anecdote:

Les castors ayant fait beaucoup de barrages sur les cours d'eau, ont peu à peu inondé la région. Ce qui fait que c'était devenu un immense marécage peu propice à l'agriculture. Mais les Canadiens français, courageusement, se sont installés sur ces terres ingrates. Après des travaux importants d'irrigation, ces mêmes terres sont devenues parmi les plus fertiles de la région; ce qui a amené peu à peu une plus grande population à s'y installer, anglophone et francophone.

Le sous-sol d'Embrun a aussi sa petite histoire. Vous savez que cette région était recouverte autrefois par la Mer Champlain qui, en se retirant, a laissé beaucoup de sédiments, du limon très fertile. Certaine plante, comme la luzerne, va chercher très profondément, (jusqu'à onze pieds dans le sous-sol), les éléments dont elle a besoin. Les vaches mangent cette luzerne et donnent un lait qui est exceptionnel pour la fabrication du fromage cheddar, le meilleur non seulement ici mais dans le monde! Même les Anglais de la ville de Cheddar en Angleterre venaient ici en chercher car ils y reconnaissaient le vrai goût de leur fromage. Les cultivateurs



des alentours font presque tous partie de la coopérative de la fromagerie de St-Albert, village voisin, dont la réputation n'est plus à faire.

J'aurais encore beaucoup de petites histoires à vous raconter mais le temps nous manque. Ce sera pour la prochaine fois...

Dolorèse Séguin Deschamps #527, Ottawa, ON.

Je suis la fille d'Oscar Séguin et de Corinne Roy. Mon grand-père était Émile Séguin.

Je m'intéresse, à notre histoire, à nos racines, à la langue française et particulièrement à la littérature. Je suis présentement présidente de L'Atelier littéraire des Outaouais inc. Cet atelier a été créé pour aider à mettre par écrit souvenirs, réflexions, création de fiction, etc, les personnes qui, pas forcément auteurs, aimaient et aiment écrire. C'est ici je crois que je rejoins un peu les objectifs de notre journal *La Séguinière* qui demande de raconter nos souvenirs d'antan. D'ailleurs, je vous ai apporté deux textes de mes écrits qui racontent un petit bout de ma vie. Je parle entre autres du *Violon de mon père*, et aussi dans un autre texte de l'histoire d'une *Racine* bien particulière*. Ça rappellera peut-être certains souvenirs à plusieurs d'entre nous.

Je suis présentement à ma retraite mais toujours très occupée. Je suis membre active des Filles d'Isabelle et j'ai comme projet d'écrire un jour l'histoire de ma famille.



* ces textes paraîtront bientôt dans *La Séguinière*.

Faites un geste déterminant !

Nous avons toujours besoin de votre aide ! Il y a quantité de façons de vous impliquer dans la vie de votre Association, en conformité avec vos intérêts et avec le temps dont vous disposez. Nous espérons que vous vous manifesterez. Une dizaine de Séguin m'ont donné leur nom pour travailler à la maison mais j'ai aussi **besoin d'administratrices et d'administrateurs** pour le Conseil d'administration.

Les administratrices et administrateurs de l'Association des Séguin d'Amérique doivent promouvoir les **objectifs** de l'Association en organisant des activités qui visent:

1. à recruter pour grouper en association toute personne, membre ou alliée à la famille Séguin ou qui s'intéresse à cette famille;
2. à organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, et expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, la généalogie ou de tous autres sujets touchant la famille Séguin;
3. à encourager toute personne, membre ou alliée à la famille Séguin, à transmettre tous documents, photos, découpures de journaux, susceptibles d'ajouter à l'histoire de la famille Séguin;
4. à imprimer, éditer, distribuer toutes publications pour les fins ci-dessus et établir une bibliothèque de publications se rapportant à l'histoire de la famille Séguin.

Séguin de cœur et d'action, répondez-moi par courrier ou par courriel et devenez membres du Conseil d'Administration lors de la prochaine réunion du CA !

Merci d'avoir la Famille Séguin à cœur.

Raymond J. Séguin #003, secrétaire et relationniste
2968 Donaldson, L'Ange-Gardien, QC J8L 2W7
RJSeguin@infonet.ca



Embrun et son histoire

Avec l'assentiment des auteurs Francine Bourgie et Jean-Pierre Proulx, j'ai coupé dans le texte qu'ils ont remis au journal « Le Reflet » concernant l'histoire de leur village. Pour le bénéfice des lecteurs et lectrices de « La Séguinière », j'ai résumé l'histoire d'Embrun en Ontario depuis sa fondation. Voici donc des extraits du livre qu'ils ont publié sur le sujet.

« Au 19^e siècle, des milliers d'agriculteurs, originaires des régions de Joliette et de Beauharnois au Québec, sont aux prises avec des difficultés économiques et sociales engendrées surtout par de mauvaises récoltes. Or, à l'ouest du Québec, dans la partie qui forme maintenant les comtés de Prescott et Russell, tout un secteur vient de s'ouvrir au commerce et à la colonisation. L'évêque de Montréal, Mgr Bourget, voit donc l'occasion idéale de freiner l'émigration des Canadiens français vers les États-Unis tout en créant un noyau de culture française et catholique en Ontario.

Les premiers colons francophones s'établissent donc à Embrun à compter du milieu des années 1840. On mentionne parmi les arrivants pionniers, les noms de Simon et Xavier Séguin venus s'installer en compagnie de leur famille. Ils arrivent par la rivière Castor qui est alors la seule voie de pénétration dans l'arrière-pays. Le peuplement est d'abord lent et la tâche est ardue. Toutefois au cours des années subséquentes, plusieurs dizaines de nouveaux arrivants viennent se greffer au noyau original si bien qu'Embrun compte environ 200 familles à la fin des années 1860.

Isolés de tout, ces pionniers réussissent à peine à assurer la survivance de leurs familles. Néanmoins, ils se dotent d'une première chapelle en 1856, d'une école et d'un bureau de poste en 1858 ainsi que l'arrivée d'un premier curé en 1864.

Ce n'est qu'avec le drainage des terres au début des années 1870, qu'Embrun prend son véritable essor démographique et économique. Plusieurs nouveaux commerces (hôtel, forge, magasin, boulangerie) et industries de transformation (scierie, moulin à bardeaux, carrière de pierres etc...) ouvrent alors leurs portes si bien que le village offre maintenant la possibilité de gagner sa vie sans être agriculteurs.

Quant à la production agricole, elle s'accroît au point de pouvoir exporter les surplus vers la ville d'Ottawa et les chantiers forestiers environnants. Les agriculteurs doivent trouver une nouvelle façon d'écouler leur produit dont le lait. Il faut transformer cette denrée périssable en un produit exportable d'où la naissance des fromageries à la fin des années du 19^e siècle. Embrun compte une douzaine de fromageries réparties dans le village et les rangs environnants.

La croissance démographique et l'essor économique qui en découle contribuent au développement d'un réseau routier un peu plus carrossable. C'est toutefois l'avènement du chemin de fer qui marque l'histoire des communications à cette époque. Les marchands utilisent le train non seulement pour importer leurs denrées mais également pour exporter des produits locaux dont le fromage jusqu'en Angleterre.

L'arrivée du chanoine Jean-Urgel Forget dans la paroisse coïncide avec cette période de développement et de prospérité. De 1896 à 1946, ce vénérable prêtre dirigera sa paroisse d'une poigne solide. Après avoir mis de l'ordre dans les affaires de la paroisse, il s'occupe d'éducation et même d'économie tout en veillant au bien-être de ses paroissiens. Il ne craint pas de dépenser temps et énergie pour les représenter auprès du gouvernement dans leurs démarches pour réclamer leurs droits et présenter leurs revendications. Qu'il suffise de rappeler ses interventions dans l'obtention du chemin de fer, de l'école modèle, de l'école secondaire, de la société des alcools et du vaccin contre la tuberculose chez les animaux de ferme pour se convaincre du rôle de leader que le curé Jean-Urgel Forget a joué à Embrun.

C'est de cette période de 1870 à 1914 que date l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix dans la paroisse (1887), la construction de l'église actuelle, la plus belle de la région (1871) et la fondation de quelques commerces qui existent toujours.

À compter de la Première guerre mondiale, la grippe espagnole, la dépression économique, la crise agricole, la mécanisation des fermes unissent leurs effets pour créer des conditions économiques et sociales difficiles dans toute la région. À Embrun, cette période correspond au déclin de l'agriculture en tant que source d'emploi. Plusieurs cultivateurs se trouvent alors ruinés, incapables de payer leurs taxes foncières et n'ont d'autres choix que de quitter la paroisse pour tenter leur chance ailleurs, un peu comme l'avaient leurs ancêtres au Québec un siècle plus tôt.

Aux difficultés économiques et sociales de cette première moitié du 20^e siècle, s'ajoutent deux incendies majeurs qui dévastent le cœur du village en 1919 et en 1932. Parmi les édifices importants, seulement l'église et l'école sont épargnées par les flammes.

Malgré tout, cette période sombre est marquée par quelques éléments positifs. Les cultivateurs mettent sur pied une coopérative agricole en 1944 et une caisse populaire en 1945. Ces deux institutions sont aujourd'hui parmi les plus prospères de la région. En 1925, c'est l'ouverture d'une École Normale que les résidents appellent l'École Modèle et en 1935, cet établissement sera transformé en École Secondaire.

Le 150^e anniversaire d'Embrun est l'occasion idéale pour rendre hommage aux bâtisseurs, aux pionniers, aux chefs d'entreprise, aux prêtres et à tous ceux qui ont façonné le village d'Embrun. Mais a-t-on pensé à reconnaître la contribution des femmes qui ont travaillé dans l'ombre à bâtir ce village? Boudées par l'histoire, ces pionnières sont pourtant la pierre d'assise de notre société. Elles ont joué un rôle crucial bien que discret dans l'évolution du village d'Embrun. Bravo à toutes ces femmes qui méritent notre admiration et notre respect. Merci aussi à ces femmes pour leur courage, leur dévouement, leur générosité qui ont fait de notre village un endroit où il fait bon vivre.

Les fêtes de la Saint-Jean, païennes à l'origine, célébraient le solstice d'été du 21 juin. Puis avec l'avènement du christianisme, cette fête a rapidement pris un sens religieux. À Embrun, le plus ancien témoignage des fêtes de la Saint-Jean Baptiste date du 24 juin 1884. Après le défilé auquel prend part la fanfare des chaudières, la foule nombreuse participe à un pique-nique et à divers amusements présentés dans l'érablière de Théophile Bruyère. Encore aujourd'hui, ces fêtes sont un moment privilégié pour célébrer notre identité, notre fierté de ce que nous étions, de ce que nous sommes et de ce que nous rêvons de devenir.

Apportons pour terminer quelques éléments de toponymie. Embrun? Saint-Jacques? Quelle est l'origine de ces noms qui nous sont aujourd'hui si familiers.

Dans les deux cas, il faut remonter au début de la colonie pour trouver une réponse à cette question. En 1857, soit environ 12 ans après l'arrivée des premiers colons, le jeune missionnaire François Xavier Michel, nouvellement venu de France, suggère un nom de son pays d'origine pour désigner la jeune colonie qui jusque là s'appelait « Le Castor » à cause de la rivière du même nom qui traverse leurs terres. Natif de l'Embrunais, il estima qu'un beau nom historique irait bien à ce village naissant. Il l'appela Embrun en souvenir d'une commune des Hautes-Alpes.

Deux ans plus tard, Mgr Eugène Guigues choisit Saint-Jacques comme patron de la paroisse pour commémorer la venue d'un grand nombre de pionniers originaires de Saint-Jacques-de-l'Achigan, près de Joliette. »

Francine Bourgie et Jean-Pierre Proulx

En cette journée de la Saint-Jean-Baptiste, j'ai pu voir et sentir la fierté et le dynamisme de toute une communauté. Bravo et Merci Embrun pour cette leçon d'histoire.

*Yolande Séguin-Pharand # 001
Montréal, QC*



BIOGRAPHIE D'UN SÉGUIN:

Édouard Séguin

(1812 - 1880)

Pédagogue et médecin franco-américain

Édouard Séguin est né le 20 janvier 1812 à Clamecy (Nièvre), située sur la rive gauche de l'Yonne, entre Paris et Dijon. C'est la région du flottage du bois en trains qui provient de la forêt du Morvan et qui est éventuellement acheminé en bois de chauffage pour Paris.

Il appartient à une famille de médecins bourguignons. Il est fils de Jacques-Onésime Séguin et de Marguerite Uzanne. Son père, né en 1781, fut reçu docteur en médecine à Paris et son frère deviendra médecin. Édouard Séguin fait cependant ses études en droit au collège d'Auxerre et en 1837, sur les recommandations d'Itard, il assume personnellement le développement d'Adrien, un jeune idiot de l'Hôpital des Incurables. Trois ans plus tard, après un grand succès dans l'éducation de ce jeune idiot, on lui donne la charge d'une classe d'enfants déficients avec, comme objectifs, de guérir l'idiotisme ou au moins d'améliorer l'état des individus qui en sont atteints. Il leur enseigne à marcher et à parler et dans certains cas, à lire et écrire.



Le 12 octobre 1842, le Conseil d'administration des hôpitaux, hospices civils et secours à domicile de Paris, après avoir constaté les résultats obtenus par Édouard Séguin, le recommande pour être chargé d'appliquer sa méthode aux nombreux idiots de l'hospice de Bicêtre. Le 9 novembre 1842, il est nommé à Bicêtre pour un an par le comte de Rambuteau, préfet de la Seine. Durant ce séjour, on l'invite à entreprendre des études de médecine mais Séguin s'objecte car selon lui les idiots ont besoin d'un éducateur et non d'un médecin. Il déclare: «Laissez-les bouger, ils travailleront, laissez-les crier, ils parleront». En décembre 1843, après un an, à la suite de mésentente avec son directeur, il doit quitter Bicêtre. Plus convaincu que jamais de la justesse de ses vues, il ouvre une école privée et se concentre sur l'écriture de son livre «Hygiène et éducation des idiots» qu'il a publié au cours de l'année chez l'Édition Bourneville.

Il s'implique également dans la question sociale et politique et participe à la révolution de 1848 étant un des co-signataires d'une affiche de «La commission instantanée pour appeler à la défense de La République tous les patriotes éprouvés».

Pour des raisons politiques (son hostilité à Louis Napoléon Bonaparte ou sa crainte pour sa liberté) Édouard Séguin doit en 1850, avec son épouse Cécélia et son fils de sept ans Édouard-Constant, émigrer vers les États-Unis où il avait non seulement des amis mais des disciples et des admirateurs et où il trouvera la paix et la consécration. Dès son arrivée, il peut visiter et aider de ses conseils trois écoles américaines nées de ses travaux publiés en 1846: South Boston, MA, Barre, MA et Albany, NY et participer à l'activité de plusieurs institutions pour arriérés dans les états de New York, Connecticut et Ohio. Il dirige lui-même pendant un certain temps la Pennsylvania School.

En 1860, il reprend ses activités à Mount Vernon, NY. Il est reçu docteur en médecine à l'University Medical College of New York et en 1862, il devient membre de l'American Medical Association. En 1866, il publie à New York «Idiocy and its treatments by the physiological method» qui résume les méthodes qu'il a appliquées dans l'éducation des idiots. Durant ces années, il se fait l'ardent propagandiste du thermomètre médical et publie à New York un livre intitulé «Medical Thermometry and Human Temperature» qui sera

traduit en français et publié par Baillière. En 1873, il est délégué des Etats-Unis à l'Exposition internationale de Vienne où il expose sa doctrine sur l'éducation des enfants normaux et anormaux.

En 1880, il ouvre à New York une école privée «Physiological School» pour enfants anormaux. Au cours de l'année suivante, il épouse, en secondes noces, Elsie Mead qui était associée à son oeuvre et qui continuera à faire fonctionner son école après son décès.

Le 19 mai 1881, lors d'une réunion à Frankfurt (Kentucky), l'Association of Medical Officers a rendu un vibrant hommage à Édouard Séguin, leur guide, ami et associé qu'ils appelaient «l'instituteur des idiots».

Édouard Séguin est retourné en France à plusieurs reprises où il rencontre Désiré-Magloire Bourneville, un ardent défenseur de ses méthodes et de ses procédés. Bourneville rappelle fréquemment la vie et les travaux de Séguin et en 1906, il réédite le livre publié à Paris en 1846 par Édouard Séguin qui est devenu un classique à l'étranger mais qui est à peu près inconnu en France où il a été édité. Maria Montessori, l'illustre pédagogue italienne, inspirée par la lecture des travaux de Séguin publiés en 1846, retracera enfin à New York une copie de son livre publié en 1866 qui est introuvable en Europe. Elle deviendra au début du XX^e siècle un ardent défenseur des méthodes enseignées par Séguin.

Le nom de Séguin a été longtemps oublié en France, son pays, et il continue à ne pas figurer dans les dictionnaires biographiques français. Les encyclopédies anglaises, américaines et espagnoles lui consacrent des articles élogieux alors que Le Larousse du début du XX^e siècle connaît trois Seguin: Armand, Marc et Fortuné-Armand mais ignore complètement Édouard Séguin.

Édouard Séguin décède à New York le 28 octobre 1880 par suite d'une fièvre dysentérique qui évoluait depuis quinze jours. Trois jours plus tard, de nombreux médecins, pédagogues et parents de jeunes déficients sont réunis pour une cérémonie laïque à sa mémoire. Plusieurs de ses confrères prirent la parole; le New York Times et de nombreux journaux médicaux lui rendent hommage.

En 1960, un organisme de la banlieue de Chicago est créé pour venir en aide aux arriérés mentaux de cette région. On applique la doctrine d'Édouard Séguin et porte le nom de Seguin Services Incorporated en son souvenir.

Son fils, Édouard-Constant Séguin, né à Paris en 1843, fit ses études au collège de médecine de New York et ensuite à Paris. De retour aux Etats-Unis, il épousera Margaret Amaden à Deerfield, MA le 17 septembre 1873 et il fut nommé professeur d'un centre où il fonda en 1873 une clinique pour les maladies nerveuses. On lui doit aussi la fondation de l'Association des neurologues de New York. Il contribua également à l'éclaircissement de quelques points obscurs de la pathologie spinale et à la thérapie de ces maladies. C'est lui qui introduisit des traitements à l'iode. Il dirigea la revue *The American Series of Clinical Lectures* dans laquelle il publia d'importants travaux sur l'anatomie pathologique du système nerveux, des localisations corticales de la myélite, de la névralgie, etc. Il décéda le 19 mars 1898 et légua sa collection de livres au Collège des médecins et chirurgiens de New-York.

*Raymond Séguin #002
Boucherville, QC*

Bibliographie:

Dictionnaire Beauchemin canadien, 1968.

Histoire de la psychologie, Maurice Reuchlin, Presses Universitaires de France, 1972

Encyclopedia Universal Illustrada, 1985

Edouard Séguin (1812-1880) <L'Instituteur des Idiots>, Yvews Pelicier et Guy Thuillier, Economica, 1980



Edward-Constance Séguin

Un petit cousin de "États"?

Edward-Constance Séguin est né à Paris en 1843. Son père, Édouard Séguin, était déjà célèbre à ce moment-là par ses recherches sur l'idiotie et sur les méthodes d'éducation des déficients mentaux. Il émigra aux États-Unis en 1848, alors que son fils, notre "cousin" Edward, n'était âgé que de 5 ans. Son père s'installa avec sa famille à New York où il mourut en 1880. Après la mort de son père, sa mère a poursuivi le travail en cours pendant au moins deux décennies en ouvrant une école pour déficients intellectuels à Orangeville, New Jersey.

Âgé de 39 ans, le nom de notre "cousin" français apparaît pour la première fois dans nos annales médicales en 1882 dans *L'Union médicale du Canada*¹, revue médicale canadienne-française la plus prestigieuse à l'époque. On y mentionne qu'il a assisté à un congrès médical de l'Association neurologique américaine en juin 1882. Il y aurait participé d'une façon remarquable à une discussion sur la relation entre les maux de tête et la tumeur cérébrale.

À l'âge de 19 ans, en 1862, il se porte volontaire comme cadet dans l'armée régulière américaine pendant deux termes tout en poursuivant son cours de médecine au *College of Physicians* de New York. Doué pour les sciences, il sera diplômé médecin en 1864, alors âgé de 21 ans. Il continuera sa jeune carrière militaire à titre de médecin-chirurgien, en premier lieu à Little Rocks, Arkansas et ensuite à Forts Craig et Selden au Nouveau Mexique.

On nous rapporte dans le *Chicago Medical Journal* de mai 1866 que le *D^r Séguin*, à titre d'assistant médical senior au *New York Hospital*, fut l'innovateur du thermomètre médical aux États-Unis et de son usage permanent. Cette réforme changea la tenue du dossier médical pour ainsi proposer notamment l'enregistrement quotidien des signes vitaux tels que le pouls, la respiration et la température.

Il passa ensuite l'hiver de 1869-1870 à Paris sous le tutorat de grands maîtres et c'est à ce moment-là qu'il devint profondément intéressé par les maladies du système nerveux, spécialité médicale à laquelle il a consacré toute sa vie. Au début de 1871, au terme de son apprentissage à Paris, alors âgé de 28 ans, il fonda, à son retour à New York, une Clinique médicale privée, dédiée aux maladies nerveuses.

La valeur et l'importance de son enseignement étaient reconnues parce qu'il avait cette "lucidité" que l'on disait propre aux Français. La salle de cours de l'*Old Twenty-third Street School* de New York était toujours bondée non seulement par de nombreux étudiants mais aussi par des médecins en

L'UNION MEDICALE DU CANADA.

Revue Medico-chirurgicale paraissant tous les mois.

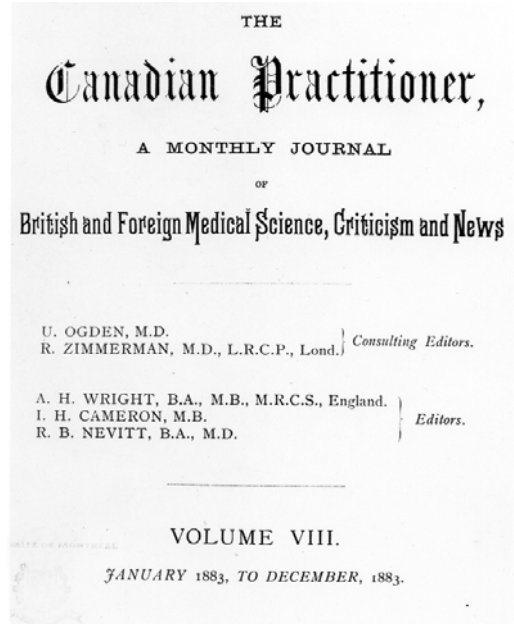
Rédacteur en Chef:
J. P. ROTTOT, M. D.

Assistant-Rédacteurs:
A. DAGENAIS, M. D.
L. J. P. DESROSIERS, M. D.

Vol. 1.

JANVIER 1872.

No. 1.



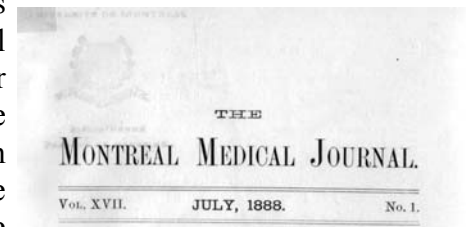
pratique active. Pendant plusieurs années, il a été reconnu comme celui qui avait une des plus prestigieuses pratiques médicales à New York. Considérant comme son devoir de se dévouer à la cause médicale, il s'est lancé à l'aventure en devenant l'éditeur d'une revue médicale. Première et amère déception professionnelle. C'est ainsi qu'en 1873 il fonda les *Archives of Scientific and Practical Medicine and Surgery*, mais sa contribution aura été vaine et de courte durée puisque le journal n'a pas survécu un an.

Une page horriblement triste dans l'histoire de notre cousin "Séguin". Images affreuses. Nous lisons dans l'Union médicale du Canada² du mois de novembre 1882 ce qui suit: «*Nous apprenons avec un vif regret l'irréparable malheur arrivé, le 31 octobre dernier, au Dr E. C. Séguin, de New York. Dans un accès d'aliénation mentale, Madame Séguin a mis à mort trois de ses enfants et s'est ensuite suicidée*». Sous le choc de cette terrible tragédie, il est parfaitement compréhensible qu'il s'en soit difficilement remis.

Après deux années sabbatiques passées à l'étranger, en 1884 il aurait repris finalement sa pratique médicale³. Et ainsi, au cours du troisième congrès annuel de l'Association médicale américaine⁴, tenu en septembre 1888, le Dr Séguin a eu l'honneur d'être désigné président de session.

Dans le *Montreal Medical Journal*⁵ de juillet 1889, on peut lire un article d'un professeur d'ophtalmologie de l'Université McGill, le Dr Frank Buller, au sujet des résultats exceptionnels de la chirurgie du Dr Séguin sur les muscles de l'œil pour guérir l'épilepsie. Place implacable à l'histoire pour rapporter impassiblement les faits. Une étape encore une fois décevante dans la vie professionnelle de notre "cousin" Séguin. Pourquoi? Une commission d'enquête, à la demande de la Société neurologique de New York⁶, peu de temps plus tard, désapprouve formellement cette approche chirurgicale avec des résultats qu'elle juge illusoire, voire erronés, du Dr Séguin pour traiter les maladies nerveuses.

Deux ans avant sa mort, apparaît sur son abdomen une excroissance cutanée qui dégénéra en cancer généralisé. Le 19 mars 1898, à l'âge de 55 ans, le Dr Edward-Constance Séguin s'éteint paisiblement. L'histoire des spécialités médicales en Amérique du Nord retient trois noms de médecins qui ont influencé le développement continu des sciences neurologiques dont celui du Dr Edward Constance Séguin. Grâce à sa contribution scientifique remarquable au cours de sa carrière notre "cousin" le Dr Séguin doit être considéré comme l'un des fondateurs modernes de la neurologie américaine⁷. Une grande et légitime fierté pour les Séguin!



Jean Séguin-Milot, # 752
Saint-Ferréol-les-Neiges, QC

Bibliographie:

- 1) *Union Médicale du Canada*. Vol.: XI. No. : 8, pp.379-80, août, 1882
- 2) *Union Médicale du Canada*. Vol.: XI. No. : 11, pp.556, nov. , 1882
- 3) *The Canadian Practitioner Journal*. Vol.: IX. Pp. 62, Feb, 1884
- 4) *Montreal Medical Journal*. Vol.: XVII. No. : 5, pp. 371-78, Nov. , 1888
- 5) *Montreal Medical Journal*. Vol.: XVIII. No. : 1, pp. 12-21, July, 1889
- 6) *Montreal Medical Journal*. Vol.: XVIII. No. : 6, pp. 478, Dec. , 1889
- 7) *Dominion Medical Monthly*. Obituary. Vol.: X. No.: 3, pp 128, March, 1898

Note: En écrivant cet article, je n'avais aucunement l'intention de m'intituler ou de me considérer historien. J'ai rassemblé ces notes au cours de mes lectures afin de faire revivre ces gestes des Séguin et de les faire connaître davantage.



Connaissez-vous bien Franklin Delano Roosevelt ?

Question bizarre... Vous souriez... Attention, Franklin Delano Roosevelt est peut-être plus près de vous que vous ne le croyez.

Sans aller jusque là, disons que, selon l'arbre généalogique paru dans Okami hiver 1996 (journal de la Société d'histoire d'Oka) et dans l'Outaouais généalogique, vous pourriez avoir le même ancêtre que F. D. Roosevelt si vous êtes un descendant de Louis Séguin et Marie-Anne Raizenne ou de Jean-Baptiste Séguin et Marie-Catherine Raizenne. Les écrits des journaux pré-cités s'appuient sur des sources comme Rising Genealogy et Ancestors of American Presidents de Gary Boyd Roberts.

Ignace Rising (Raizenne au Canada) époux d'Élizabeth (Abigail) Nims et père de Marie-Anne et Marie-Catherine est le petit-fils de James Rising qui a épousé Elizabeth Hinsdale fille de Robert Hinsdale et Ann Woodward. Elizabeth Hinsdale est ainsi la soeur de Samuel Hinsdale dont descend Franklin Delano Roosevelt.

Il ne faut pas oublier qu'Ignace Rising et Elizabeth Nims sont américains et ont été amenés au Canada à la suite d'une attaque de Deerfield au Massachusets où plusieurs résidents furent tués et leurs maisons brûlées.

Samuel Hinsdale, époux de Mehitable Johnson, est le frère de la grand-mère d'Ignace Raizenne. Il est ainsi le grand-oncle d'Ignace Raizenne d'Oka dont deux filles ont épousé des Séguin. Samuel Hinsdale est également l'ancêtre de Franklin Delano Roosevelt, président des Etats-Unis élu en 1933 et réélu en 1936, 1940 et 1944 et qui épousa Anna Eleanor Roosevelt, nièce de Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis en 1901 et réélu en 1904.

Si votre curiosité est suffisamment piquée ou si vous n'avez pas saisi cette histoire spéciale de Robert Hinsdale et d'Ann Woodward dont les enfants eurent des descendants marqués par des destins bien différents, mais combien intéressants, il vaut la peine de lire l'histoire de Deerfield, Mass. Cette lecture aidera à comprendre la venue au Canada d'Ignace Raizenne et d'Abigail Nims qui, plus tard s'épousèrent ici. Ils sont les ancêtres maternels des enfants de Louis Séguin et d'Anne Raizenne ou de Jean-Baptiste Séguin et de Catherine Raizenne.

Ces ancêtres, dont les débuts dans la vie furent tragiques, se sont bien adaptés à leur nouveau milieu de vie. Ils furent admirés de tous: Amérindiens et Canadiens. Il vous reste maintenant à consulter l'arbre généalogique ci-joint qui avait paru dans la revue d'histoire d'Oka. Essayer de vous situer parmi ces ancêtres aux destins magnifiques si vous y croyez....

*Claire Séguin-Dorais # 191
Montréal, QC*

Parenté entre les RAIZENNE et les ROOSEVELT

Robert Hinsdale 1617-1675
Ann Woodward -1666

Samuel Hinsdale 1641-1675
Mehitable Johson 1644-1689

Elizabeth Hinsdale 1637-1669
James Rising 1617- 1688

Mary Hinsdale 1665-1738
Thomas Sheldon 1661-1725

John Rising 1660-1719
Sarah Hall 1665-1698

Benjamin Sheldon 1697-1772
Mary Strong 1701-1770

Ignace Raizenne 1694-1771
Marie-Elizabeth Nims 1700-1747

Mercy Sheldon 1732-1805
Joseph Lyman 1731-1804

M.-Anne Raizenne M.-Catherine Raizenne
Louis Séguin J.-Baptiste Séguin

Joseph Lyman 1767-1847
Ann Robbins 1789-1867

Catherine Lyman 1825-1896
Warren Delano 1809-1898

Sara Delano 1854-1941
James Roosevelt 1828-1900

Franklin Delano Roosevelt 1882-1945
Eleanor A. Roosevelt 1884-1962

François Séguin, directeur artistique

collaborera à la réalisation du film « SOIE ».

Quel souvenir merveilleux que ce film « Le violon rouge » et quel plaisir de constater qu'un Séguin avait participé à sa réalisation. Ce bonheur se répétera avec le film de François Girard tourné bientôt au Japon « SOIE ». Dans La Presse du 1^{er} avril 2006, on pouvait lire que François Séguin y collaborera en tant que directeur artistique.

Qui donc est François Séguin?

Directeur artistique et décorateur, il est né à Montréal en 1951. Il étudia au CEGEP Lionel Groulx en scénographie-option théâtre. Voyons le chemin qu'il a parcouru.

Il travaille en premier lieu au théâtre, puis au cinéma avec l'administration filmique de « Une amie d'enfance » de F. Mankéwicz en 1978. Il s'implique ensuite dans les décors de « Maria Chapdelaine » de Gilles Carle en 1983. Il travaille aussi dans des films étrangers tournés au Québec : « Hotel New Hampshire » de T. Richardson en 1984. Avec « Night Magic » de L. Furey en 1985, il aborde la direction artistique. Tout ce temps-là, il conserve son travail dans la conception des décors et poursuit sa carrière au théâtre.

Peut-être avez-vous vu « Lune de miel » un film de P. Jamain 1985 ou « Exit » de R. Ménard 1986, il y a collaboré.

Il devient directeur artistique et décorateur dans « Marie s'en va-t-en ville » de M. Lepage 1987 et dans « Le diable à quatre » de J. W. Benoît 1988. François Séguin veut surtout créer des atmosphères favorisant l'expression des émotions. En 1990, il crée des décors spéciaux pour le téléfilm de Binamé : « Un autre homme ». Dans le domaine de la télévision, il remportera le prix Géméau pour la série « Shekaweik ». En 1992, il collaborera avec Jean-Claude Lauzon dans « Leolo ».

François Séguin remporte le prix Génie pour sa participation en 1989 au film « Jésus de Montréal » de Denis Arcand et cette collaboration se continue dans « Love and Human Remains » en 1993. Très actif dans le domaine du cinéma, il signe la conception visuelle des films historiques « La Sarrasine » de P. Tana en 1991, « Mrs Parker and The Vicious Circle » de A. Rudolph en 1994. Il s'occupe des décors dans « Being at Home with Claude » de J. Beaulieu en 1991 et dans « C'était le 12 du 12 » de C. Binamé en 1993.

Son talent est grand et sa participation au film « Le violon rouge » de F. Girard lui vaut un Génie et un Jutra.

Bientôt le cinéaste François Girard tournera au Japon le roman « SOIE » d'Alessandro Baricco. C'est un projet de 26 millions. François Séguin, collaborateur apprécié, sera à la direction artistique de ce film. C'est un film qu'il faudra voir.

Claire Séguin-Dorais #191
Montréal, QC

Biographie:

Dictionnaire du cinéma québécois, Michel Coulombe et Marcel Jean, Boréal, 1999.



Famille Vital Séguin et Marie-Anne Cadieux

50e anniversaire de vie religieuse de
Marielle Séguin, Franciscaine Missionnaire de Marie



Rhéal Séguin, Simon-Léo Séguin #862, Pierre-Paul Séguin #368, Marie-Claire Séguin #141, soeur Thérèse Séguin s.a. #019, soeur Marielle Séguin #905, Louise Séguin, Anne-Marie Séguin #713, Jean-Marc Séguin #334 et Michel Séguin #861.

Commandez votre dictionnaire généalogique des Séguin

Nom: _____ No de membre: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Tél: () _____ Courriel: _____

_____ Dictionnaire généalogique relié à \$ 90.00 \$ _____

_____ Dictionnaire généalogique sur CD-ROM à \$ 25.00 \$ _____

_____ Dictionnaire relié et sur CD-ROM à \$110.00 \$ _____

Frais de poste, \$10 pour le livre et \$3 pour le CD-ROM \$ _____

TOTAL \$ _____

Faire parvenir votre commande accompagnée d'un chèque à l'ordre de l'Association des Séguin d'Amérique à l'adresse suivante:

ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE
a/s Gilles Chartrand # 915, 1157, rue Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5

Nouveaux membres

1092	Ronald Séguin	115 Burke	Gatineau, QC	J8M 1J7
1093	Susan-E. O'Connor	214-518 Moberly Rd,	Vancouver, BC	V5Z 4G3
1094	Marc-Richard Newton de Villeneuve	398 Columbus # 108,	Boston, MASS.	02116

Membres à vie

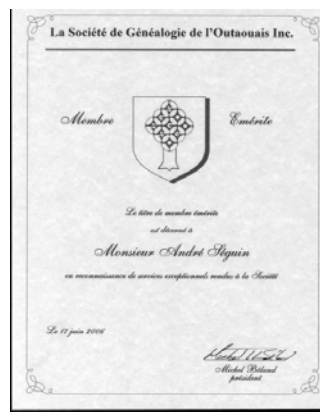
830	Jean Séguin	3131 Route 117	La Conception, QC	J0T 1M0
856	Louis-André Séguin	227 Edward-Ellis	Gatineau, QC	J8P 1Y4
922	Lise Séguin-Charbonneau	807 Carleton	Cornwall, ON	K6H 4Y6
1016	Mary-Louise Hackman	367 Pear Tree Rd	Troy, MISSOURI	63379-3822

Membres sur Internet

987	Paul-R. Séguin	Lower Sackville, NS	paulseguin@eastlink.ca
1092	Ronald Séguin	Gatineau, QC	seguinron@videotron.ca
1093	Susan-E. O'Connor	Vancouver, BC	socfamilytree@telus.net
1094	Marc-R Newton de Villeveuve	Boston, MASS.	rabbimarknewton@yahoo.com
229	Robert Séguin	La Tuque, QC	MODIFICATION SEGUINR@caramail.com

Nouvelles brèves

- C La Société de Généalogie de l'Outaouais remettait un trophée de Membre Émérite à M. André Séguin #006 notre généalogiste professionnel. Le 17 juin 2006, André recevait cet hommage en reconnaissance de services exceptionnels rendus à la Société de l'Outaouais.
- C Félicitations à Pierre Séguin, fils de Laurier et Pauline Séguin #083, qui vient d'être nommé professeur d'histoire et de géographie au Cégep Jean-de-Brébeuf de Montréal.
- C Félicitations à Bruno Séguin #142 récipiendaire du trophée Platine décerné par la compagnie Toyota au meilleur représentant aux ventes de chariots élévateurs au Canada.
- C Kiosque au Salon de la Fédération des familles souches du Québec: lors de l'assemblée annuelle à Embrun nous avons invoqué la possibilité d'avoir un kiosque à ce salon mais malheureusement tous avaient été loués depuis le mois de mai dernier.
- C Stéphane Séguin de St-Isidore en Ontario (fils de l'électricien Reynald Séguin #112 et de Lucille St-Denis) est reconnu comme le "génie mondial" des génératrices. Il est recherché à travers le monde par le promoteur de grands spectacles pour sa connaissance des génératrices. Il est engagé par le Cirque du Soleil pour le spectacle Quidam, pour la Coupe de soccer en France en 1998, pour les jeux olympiques de Sydney et de Salt Lake City et se retrouve en Australie, au Brésil et en Corée pour des événements de grande envergure. A chaque pays où il se trouve, il apprend rapidement la langue du pays, ce qui en fait un polyglotte. Quand l'événement est terminé, il revient à St-Isidore jusqu'au prochain appel. (*Article paru dans Le Reflet Économique de Prescott et Russell*)





SOUVENIRS D'ANTAN....

Le violon de mon père

Mon père revient de l'étable, la besogne terminée et jette un coup d'œil à l'horloge : six heures vingt. Un sourire de satisfaction sur le visage, il se lave les mains soigneusement et va chercher, derrière le buffet du salon, le coffre contenant son violon. Il n'y a pas touché depuis six mois.

Mais voilà, c'est la fin octobre, les récoltes sont engrangées. Le rythme de vie entre dans un cycle plus lent. Les travaux de la terre sont remis au printemps.

Nos yeux sont rivés sur notre père. Il passe de longs moments à accorder son violon, tourne une clé un peu à droite, tourne une autre à gauche et évalue le son produit. Comment peut-il savoir ce qu'il recherche? Pourtant son pouce fait vibrer la corde jusqu'à ce qu'il obtienne la tonalité désirée. La notion de note de musique nous est totalement inconnue et à lui aussi, je suppose.

Il joue par oreille depuis son adolescence tout comme son père. C'est un violoneux! Son ouïe perçoit les moindres nuances dans les sons, sa mémoire les enregistre et ses mains savent les récréer à volonté. Tous ses moments de loisir sont consacrés à approfondir sa connaissance du violon.

Il nous joue des berceuses, des ballades, nous invite à les chanter en nous accompagnant. Ce sont des moments magiques qui reviennent tout au long de l'hiver.

C'est aussi la saison propice aux rencontres avec la famille, les amis, les voisins. S'il fait froid dehors, dans la maison tout le monde a le cœur à la fête. En un tourne main, la table est poussée au fond de la cuisine sous l'escalier, les chaises longent le mur. On saupoudre un peu de talc sur le plancher. Hommes et femmes sont debout et battent la mesure en attendant le signal pendant que mon père réchauffe son violon. Au bon moment, il lève les yeux et lance: «tout le monde en place...» un deux et on part!

La musique au rythme endiablé nous fait tourbillonner dans tous les coins. Des valse viennent entrecouper les danses carrées et la fête se continue tard dans la nuit. Le réveillon copieux que ma mère a préparé est servi sur la table qui réapparaît au milieu de la cuisine. Il est plus de trois heures et nous sommes encore assis à prendre une dernière tasse de thé. Nous avons déjà convenu que la prochaine fête serait chez tante Alexina, samedi prochain, et c'est comme ça jusqu'au carême.

Ces rencontres fréquentes ont créé des liens encore très forts aujourd'hui, entre frères et sœurs et aussi entre cousins et cousines. Au cours des années, nos conjoints et nos enfants y prennent part avec la même joie de vivre. Un des plus beaux souvenirs que je garde de mon père est sans contredit une veille de Noël; j'avais alors douze ans. Il est membre de la chorale de l'église paroissiale depuis toujours; ce soir il doit interpréter le « Minuit, chrétien » en solo sur son violon, à la fin de la messe.

L'église est bondée, nous sommes cinq sur un banc conçu pour trois adultes; il fait chaud, la fatigue nous gagne, l'heure est tardive et l'odeur de l'encens est omniprésente. Rien ne peut freiner l'attente qui nous anime. Enfin le curé demande aux paroissiens de s'asseoir. Après quelques secondes de silence, la main de mon père glisse l'archet sur les cordes et entame le « Minuit, chrétien ». Le moment est solennel. Un air céleste un peu mélancolique envahit toute l'église. Les gens sortent lentement sans parler comme s'ils ne voulaient pas briser la magie du moment présent.

Longtemps après le réveillon, je n'arrive pas à dormir; dès que je ferme les yeux, je revois la scène à l'église encore et encore.

Mon père n'est plus et son violon dort dans le placard de mon frère en attendant.....



*Dolorèse Séguin-Deschamps #527
Ottawa, ON*



SOUVENIRS D'ANTAN....

Le tablier de grand-mère

Le principal usage du tablier de grand-mère était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela, il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau; il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs, les poussins à réanimer, et parfois les oeufs fêlés qui finissaient dans le fourneau.

Quand des visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des enfants timides; et quand le temps était frais, grand-mère s'en emmitouflait les bras.

Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au dessus du feu de bois. C'est lui qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes. Après que les petits pois aient été récoltés venait le tour des choux. En fin de saison il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.

Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier enlevait la poussière.

A l'heure de servir le repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier et les hommes au champ savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.

Grand-mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse, tandis que, de nos jours, sa petite fille la pose là pour décongeler.

Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente quelque objet qui puisse remplacer ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses.

Envoi de Jacqueline Séguin #012

Tiré d'une recherche sur Internet

Décès

- C Suzanne Bertrand de L'Orignal, ON est décédée le 23 mars 2006 à l'âge de 77 ans. Elle était l'épouse d'Alexandre Séguin, L'Orignal, ON.
- C François Séguin d'Alexandria, ON est décédé le 28 avril 2006 à l'âge de 91 ans. En août 2003, il a reçu le « FRANÇOIS » au nom de feu sa soeur Jeannine Séguin #441 à Cornwall, ON.
- C Rita Castonguay de Vaudreuil-Dorion, QC est décédée le 9 juin 2006 à l'âge de 81 ans. Elle était l'épouse d'Ange-Émile Séguin #149, Vaudreuil-Dorion, QC
- C Mario Séguin #704 de Noëlville, ON est décédé le 14 juin 2006 à l'âge de 70 ans. Il était l'épouse de Jeannine Tessier-Boudreau, Noëlville, ON et le frère de Valois Séguin #796, Noëlville, ON.
- C Tancrede Séguin de Sudbury, On est décédé le 2 juillet 2006 à l'âge de 82 ans. Il était le père de Denis-A. Séguin #764, St Albert, ON.
- C Gisèle Séguin #440 de Boisbriand, QC est décédée le 24 août 2006 à l'âge de 88 ans. Elle était la soeur de feu Madeleine Séguin #720, Shefford, QC.
- C Alexandre Séguin de L'Orignal, ON est décédé le 27 août 2006 à l'âge de 87 ans. Il était l'époux de feu Susane Bertrand, L'Orignal, ON.

Sincères condoléances à ces familles



Des Séguin prêts à vous servir . . . avec force et générosité

 Desjardins Centre financier aux entreprises du Nord-Ouest de l'Île de Montréal Raynald Séguin Directeur de comptes Bureau Soulanges 12, St-Jean-Baptiste St-Polycarpe (Québec) J0P 1X0 (450) 377-4266, poste 253 Télécopieur: (450)265-9898 raynald.seguin@desjardins.com	 Magazines - Books - Giftware - Framing - Art Supplies Revues - Livres - Cadeaux - Encadrement - Fournitures d'art MARCEL, LISE & MICHEL SÉGUIN 300 Main Street West, Hawkesbury, ON K6A 2H7 (613) 632-2229 Fax (613) 632_8912
<i>La Clé des champs</i> <i>Gîte B&B</i> Hélène & Denis Bourdeau 1566, rang Ste-Marie Embrun, ON, K0A 1W0 Tél & Fax (613) 443-5348 www.lacledeschamps.com ou www.lavoieagricole.cledeschamps	<i>Artisanat de tout genre</i> <i>et</i> <i>courte-pointe</i> ~~~~~ Thérèse Brunette #755 Hawkesbury, ON (613) 636-0271

Dons reçus

053	Jeanne Séguin-Roy	Rigaud, QC	10 \$
188	Robert-E. Séguin	Thonex, SUISSE	5 \$
336	Paulette Séguin-Laforest	Longueuil, QC	10 \$
842	Tery Becker	Orland Park, ILLINOIS	15 \$ EU
916	Monique Chartrand	Rockland, ON	25 \$
1078	Louise Louis-Seize	Gatineau, QC	25 \$
301	Alberta Séguin	Montréal, QC	10 \$
304	Rita Séguin-Olivier	Verdun, QC	10 \$
983	Louise Séguin	Dalkeith, ON	10 \$
716	Gérald Séguin	Montréal, QC	25 \$
280	Yvette Séguin-Rouette	Pincourt, QC	10 \$
1094	Mark-Richard Newton de Villeuve	Boston, MASS	11 \$